

CULTURE

Eternal Tours fait halte à Neuchâtel

Il y a eu Rome, il y aura Jérusalem et Las Vegas. Et au milieu, Neuchâtel. Pour sa deuxième édition, le festival itinérant Eternal Tour a choisi de s'arrêter dans le canton. Invité par le Centre d'art neuchâtelois (CAN) et le Centre culturel du Val-de-Travers, cette manifestation artistique et scientifique proposera des expositions, des films, des installations ou encore des conférences reliés à l'histoire locale. Ils seront à découvrir en ville de Neuchâtel, à Val-de-Travers, à La Chaux-de-Fonds et au Locle du 3 au 13 septembre.

Créé en 2007 par une association genevoise d'artistes et de professionnels des sciences humaines, Eternal Tour veut s'interroger sur le cosmopolitisme au

XXI^e siècle. « Cette réflexion peut se faire partout, et pas uniquement dans les grandes villes », estime Arthur De Pury, directeur du CAN. « Même si la présence du canton de Neuchâtel peut parfois sembler un peu étrange parmi les autres villes. » Après une première édition à Rome, le festival se dirigera en effet vers Jérusalem en 2010 et Las Vegas en 2011. Mais pour Arthur de Pury, le mélange des genres proposé par Eternal Tour méritait une halte à Neuchâtel.

Pour son édition 2008, l'association s'est inspirée de trois faits historiques cantonaux: l'Encyclopédie et l'influence des Lumières à Neuchâtel, Jean-Jacques Rous-

seau et sa présence dans le Val-de-Travers et l'orientalisme de Philippe Suchard, actualisés à travers le thème de la périphérie. « Pour toutes nos éditions, le but est vraiment de nous baser sur des événements locaux », explique Donatella Bernarchi, l'une des membres fondateurs. « Qu'est-ce que l'histoire peut nous apprendre, nous donner pour mieux décrypter le présent? »

Les réponses d'Eternal Tour se retrouveront principalement à travers l'art contemporain, la musique et l'histoire de l'art. Une radio émettra dans le Vallon pendant la durée du festival; par ailleurs, une publication illustre et explique cette deuxième édition neuchâteloise. CMC